

« ENTREPRENDRE, C'EST DONNER DE L'ESPOIR »

Il y a un an, il reprenait Cloisons Partena, une entreprise chahuté et déficitaire. Aujourd'hui, le PDG Emmanuel Valenti dresse un bilan très encourageant. Et surtout, il livre une belle aventure humaine.

Dans le hall d'entrée du siège de l'entreprise Cloisons Partena, au cœur d'une zone industrielle de Saint-Denis, une immense toile représentant le Mali attire d'emblée le regard. « C'est un des salariés de l'atelier qui l'a réalisée, explique le PDG Emmanuel Valenti. Il était important que cette peinture symbolisant son pays figure dans nos nouveaux locaux ». Emmanuel Valenti est un entrepreneur qui s'intéresse avant tout à l'aventure humaine. Il y a un an, à 55 ans, il reprenait les rênes de Cloisons Partena alors que le groupe Lafarge l'avait missionné quelques années plus tôt pour y effectuer un audit. 31 salariés œuvrent aujourd'hui ici, dans un cadre agréable, aux espaces délimités par des cloisons vitrées en alu signées Partena.

Petite entreprise et grand défi

Celui qui, à 25 ans, dirigeait déjà l'entreprise familiale dans le bâtiment, du côté de Grenoble, a été sollicité en 2002 par le groupe Lafarge Plâtres afin de développer un nouveau process de découpe numérique sur plaque de plâtre. Il s'exécute, puis rejoint le siège en 2005. « Collaborer dans un grand groupe industriel m'a beaucoup appris », dit-il. Une place de cadre très confortable, trop peut-être pour celui qui aime les défis et fuit tout ce qui ronronne. En 2011, Lafarge cède toutes ses activités plâtre. Le groupe qui détenait Cloisons Partena fait partie de la vente. Emmanuel Valenti, en charge de l'audit, découvre « un groupe chahuté, déficitaire et très endetté ». Il monte une équipe pour remettre tout ça sur pied, ce qui

permettra ensuite de trouver un investisseur. « Trois acquéreurs avaient une clause suspensive : le deal était que je reste. J'ai quitté le groupe Lafarge. On avait mis en place un travail d'équipe, alors on ne laisse pas tomber les gens comme ça, parce qu'on a vendu et qu'on estime que le boulot est fait. »

Parier sur l'humain

L'investissement avec les nouveaux repreneurs ne fonctionne pas comme prévu. « On s'est séparé l'année dernière ». Il aurait pu retourner dans ses montagnes où vit sa famille, mais il ne veut pas abandonner l'entreprise. « Cette boîte est passée de mains en mains, les conneries du passé avaient placé les gens dans la précarité... ». Et comme ce marathonien accompli aime les challenges, il fonce. Mais pas tête baissée. Car « entrepreneur, ça ne s'apprend pas comme ça. Il faut croire en ce que vous faites et avoir beaucoup d'empathie pour

ceux avec qui vous travaillez ». Résultat : le bilan des six premiers mois est positif, mais 2019 sera une année charnière. Sa priorité ? « Investir dans les salariés, qu'ils se sentent bien car ils ont beaucoup souffert ». Et pour ceux qui ne maîtrisent pas le français, il prévoit des cours réguliers sur place, avec l'aide de Plaine Commune. « Entreprendre, c'est aussi donner de l'espoir à ceux qui travaillent avec vous, les faire évoluer ». Au terme écolo, il préfère celui de « bon sens paysan ». Pour celui qui a signé la charte entreprise territoire avec Plaine Commune, engager des habitants du coin, c'est aussi faire la chasse au CO². Car « s'ils travaillent à 10 minutes de chez eux, c'est mieux ». Il imagine déjà des voitures électriques pour remplacer celles de l'entreprise. Etre responsable, et humain. Tout simplement. ■

Nadège Dubessay



Emmanuel Valenti,
56 ans



PDG de Cloisons Partena depuis juillet 2017
2002 – 2009 : directeur des activités Lafarge Gyp Sunn
1982 – 2005 : PDG de l'entreprise de bâtiment Sud Est plâtre